

La catastrophe du Philippar

085_01_2020_0420
JPB-EA-07740
106413**

Le ciel est bleu la mer est calme
Sur les flots bleus le Philippar
Majestueux brise les lames
Chacun s'endort dans ce beau soir
Soudain un grand cri
Vibre dans la nuit.

*C'est le feu des flammes géantes
Encerclent bien des pauvres gens
On entend les cris d'épouvante
Que poussent les petits enfants.*

Une ombre a traversé les flammes
Puis revient portant un bébé
C'est une courageuse femme
Qui de nouveau s'est élancée
Arrachant au feu
Bien des malheureux.

*Par son fier et très grand courage
Cette jeune fille à l'honneur
De mériter tous les hommages
Son nom restera dans les cœurs.*

Pourtant dans cet instant critique
Chacun a compris le danger
Cela évite la panique
Et bien des gens seront sauvés
Mais cinquante et plus
Restent disparus.

*Pourtant les glorieux équipages
Dessus braves et rudes marins
N'ont jamais manqué de courage
Contre cet horrible destin.*

<http://www.messageries-maritimes.org/gphilip2.html>

Le 16 mai 1932, le *Georges Philippar* achève tragiquement sa – courte – carrière dans le golfe d'Aden. Le somptueux paquebot, lancé 18 mois plus tôt à [Saint-Nazaire](#), vient en effet d'être ravagé par les flammes alors qu'il s'apprêtait à achever le long voyage qui le mena, quelques jours plus tôt, en Chine et au Japon.

0244_2000_bernard_jean
manuscrit Jean Bernard, Beauvoir-sur-Mer, 1933
saisie Annie-Noëlle Rouillé